

[Text]

The Chairman: But does this mean overall there is still an increase going on?

Dr. Wardle: Yes, there is.

The Chairman: So in spite of all the things that we've done in the last 15 years, the global amount of CFCs is still increasing?

Dr. Wardle: Yes.

The Chairman: So we have not, in effect, reversed this situation in spite of all the actions that appear to be taken or actions that have been taken?

Dr. Wardle: We think we would have it steady if we were using about a tenth or so, of that order. You know enough from listening to our testimony up to now that when I say a tenth, I mean anything from a thirtieth to a third, or whatever.

The Chairman: Are you able to pinpoint where those major releases come from? Are they coming from the uncontrolled destruction of CFCs out of refrigeration and insulation? Where is it coming from primarily?

Dr. Wardle: I don't know. I am not an expert in that field.

Dr. Ball: I can't answer the question specifically either, but I understand that India and China did not sign the Montreal Protocol and in fact are arguing that they should not have to reduce their CFCs because they need to have refrigeration to reduce their loss of food.

The Chairman: Dr. Ball, do you have any statistics to indicate the percentage basis at the present from India and China as compared to the rest of the world?

Dr. Ball: No, I don't, except that I understand there is a statement from those two countries that they were planning to continue increasing their production of it.

The Chairman: Thank you. I do have several other people who have not had a chance to question. I would like to get them on if I could. Mr. Clark.

Mr. Clark (Brandon—Souris): I welcome the witnesses. It's been a most interesting debate. I think the debate in itself serves an important purpose.

My question, Mr. Chairman, relates to the dissemination of information, because I think that's an underlying concern. I'm asking with respect to what type of information would be most useful to provide to the public.

I guess, secondly, in a sense by whom? I think part of the reality is that very often the pure scientists, if you will, speak to his or her own audience but very rarely to the public as a whole.

Dr. Ball, I hope you won't be offended if I don't put you in that category, but it seemed to me that when you described yourself as an historical climatologist you were in a sense identifying a difference in discipline.

[Translation]

Le président: Est-ce que cela signifie que globalement on continue à enregistrer une augmentation?

M. Wardle: Oui, en effet.

Le président: Donc, en dépit de tout ce que nous avons fait ces 15 dernières années, la quantité de CFC émise dans l'atmosphère continue à augmenter dans son ensemble?

M. Wardle: Oui.

Le président: En fait, nous n'avons donc pas réussi à inverser le cours des choses en dépit de toutes les mesures qui ont été prises ou qui semblent avoir été prises?

M. Wardle: Le taux resterait stable à notre avis si nous en utilisions dix fois moins qu'à l'heure actuelle, ou quelque chose de cet ordre. Quand je dis dix fois moins, vous savez, après avoir écouté notre témoignage d'aujourd'hui, qu'il faut parler d'une fourchette se situant entre un trentième et un tiers, ou quelque chose de cet ordre.

Le président: Pourriez-vous nous préciser d'où proviennent ces importantes quantités ainsi émises? Proviennent-elles de la destruction incontrôlée des CFC dans le matériel de réfrigération ou d'isolation? Quelles sont les principales sources?

M. Wardle: Je n'en sais rien. Je ne suis pas un spécialiste du domaine.

M. Ball: Je ne peux pas non plus répondre précisément à votre question, mais je sais que l'Inde et la Chine n'ont pas signé le Protocole de Montréal et que ces pays soutiennent qu'on ne peut pas les obliger à réduire leur consommation de CFC parce qu'ils ont besoin de réfrigérer leurs produits alimentaires pour éviter les pertes.

Le président: Monsieur Ball, avez-vous des statistiques concernant le pourcentage représenté à l'heure actuelle par l'Inde et la Chine comparativement au reste du monde?

M. Ball: Non, mais je sais que ces deux pays ont déclaré qu'ils envisageaient de continuer à augmenter leur production dans ce secteur.

Le président: Je vous remercie. Il reste encore plusieurs intervenants qui n'ont pas eu la possibilité de poser une question. Je vais essayer, dans la mesure du possible, de leur donner satisfaction. Monsieur Clark.

M. Clark (Brandon—Souris): Je souhaite la bienvenue aux témoins. Le débat a été des plus intéressants sur un sujet qui, à mon avis, revêt une grande importance.

Ma question, monsieur le président, concerne la diffusion de l'information, parce qu'à mon avis c'est à la base du problème. Je me demande quels sont les renseignements qu'il faudrait fournir au public pour mieux l'informer.

Il faut aussi se demander qui doit le faire. En réalité, j'ai l'impression que bien souvent les purs scientifiques, si on peut les appeler comme ça, s'adressent uniquement à leurs propres auditoires mais rarement au public dans son ensemble.

Monsieur Ball, j'espère que vous ne vous formaliserez pas si je ne vous place pas dans cette dernière catégorie, mais il me semble que lorsque vous vous êtes défini vous-même en tant que spécialiste de l'histoire des climats, vous avez voulu marquer une certaine différence entre les deux disciplines.